



## COMMUNICATION POLITIQUE : QUEL CONTENU POUR LES PRÉSIDENTIELLES DE MAI 2024 AU TCHAD ?

### Étapes de traitement de l'article

Date de soumission : 12 - 11 -2024

Date de retour d'instruction : 17 - 11 -2024

Date de publication : 12 - 12 - 2024

### Patrick NDILTAH

Centre d'Étude et de Recherche en Information et Communication (CERIC)

Université de N'Djaména, Tchad

ORCID iD: 0000-0002-8986-7940

[ndpatrick2003@yahoo.fr](mailto:ndpatrick2003@yahoo.fr)

&

### Jean-Pierre KILA ROSKEM

Centre d'Étude et de Recherche en Information et Communication (CERIC)

Université de N'Djaména, Tchad

[kilaroskemjeanpierre@gmail.com](mailto:kilaroskemjeanpierre@gmail.com)

**Résumé :** Suite au décès du Maréchal Idriss Déby Itno, une période de transition de deux ans, dirigée par son fils Mahamat Idriss Déby Itno a été observée au Tchad. Cette période transitoire, marquée par plusieurs crises sociales, a été suivie d'élections présidentielles visant à restaurer l'ordre constitutionnel dans le pays. Les campagnes organisées dans le cadre de cette élection ont été principalement marquées par plusieurs discours des candidats. Ces discours visent essentiellement à embellir l'image de la personnalité des candidats en vue de susciter un soutien auprès de la population et mobiliser l'électorat en sa faveur. Cet article s'inscrit dans les travaux du Centre d'Étude et de Recherche en Information et Communication (CERIC) composé de chercheurs du département de Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication de l'Université de N'Djaména et vise à analyser, sur la base d'une collecte de données en ligne et sur les structures sémantiques et lexicales, le contenu de discours prononcés par deux principaux candidats lors de leur dernier meeting à N'Djaména.

**Mots clés :** campagne électorale, communication politique, élection présidentielle, période transitoire, Tchad.

## POLITICAL COMMUNICATION. WHAT CONTENT FOR THE PRESIDENTIALS OF MAY 2024 IN CHAD ?

**Abstract:** Following the death of Marechal Idriss Deby Itno, a transient period of two years, led by his son, Mahamat Idriss Deby Itno, was established in Chad. This transition, marked by many social crisis, was followed by presidential elections aiming at restoring constitutional order in the country. Electoral campaigns organized on this purpose were often marked by candidates' addresses to people. These speeches mainly aim at improving the image of the figure of candidates in order to arouse support from population and mobilize electorate in their behalf. This article is part of the works conducted by the

Center of Study and Research in Information and Communication (CSRIC) made up of researchers of the department of Sciences and Techniques of Information and Communication of the university of N'Djamena and aims at analyzing, on the basis of online data collected and on semantics and lexical structures, the content of discourses delivered by two main candidates during their last meeting in N'Djamena.

**Key words** : Chad, electoral campaign, political communication, presidential election, transient period.

## **Introduction**

Depuis son indépendance (août 1960), le Tchad n'a jamais connu de paix interne pour pouvoir organiser des élections libres et transparentes. Les premières élections libres dites « démocratiques » étaient organisées en 1996. Ces élections sont le fruit d'une instauration de la démocratie pluraliste prônée par la conférence de Baule (France). Elles ont été organisées suite à la chute du régime dictatorial de Hissein Habré et l'arrivée au pouvoir du Mouvement Patriotique du Salut (MPS) dirigé par le Colonel Idriss Deby Itno. Comme d'autres États africains, le Tchad a expérimenté ces élections jusqu'en avril 2021, date du décès du Maréchal Idriss Deby Itno, dans des circonstances qui restent encore à élucider. Un gouvernement de transition dirigé par son fils, Mahamat Idriss Deby Itno, a été mis sur pied, suivi d'un Dialogue National « Inclusif et Souverain » (DNIS) organisé en 2023. Ce dialogue avait pour principal objectif de réunir tous les fils du Tchad (politico militaires, sociétés civiles, opposants démocratiques et exilés politiques), en vue d'officialiser cette transition et jeter les bases d'un retour à l'ordre constitutionnel. Le gouvernement de transition qui en est issu a donc fait l'objet de plusieurs contestations au sein de la population et dans les rangs de l'opposition politique. Beaucoup de Tchadiens ont vu en son président, une succession dynastique et une continuité du règne de son père. Plusieurs manifestations ont été organisées dont certaines réprimées dans le sang comme celle du 20 octobre 2022 organisée par le parti « Les Transformateurs » du Dr Succès Masra. C'est donc dans ce climat de contestation et de répression que l'Agence Nationale de Gestion des Élections (ANGE) a été mise sur pied en vue d'organiser et de superviser les élections présidentielles de mai 2024. À la veille du dépôt des dossiers de candidature pour ces élections, le 1<sup>er</sup> mars 2024, un autre opposant, Yaya Dillo Djerou Bétchi, Président du Parti Sans Frontière (PSF) a été assassiné. Et c'est donc dans ce climat que les candidats sont appelés à convaincre les électeurs à travers leurs messages délivrés lors des campagnes pour les rallier à leurs causes et obtenir leurs votes lors des scrutins.

Mais la principale question qu'on se pose est de savoir quel message, sinon quel contenu transmettre en de telles circonstances pour conquérir les cœurs des Tchadiens meurtris par tant d'années de crise ? Comment éviter de faire transparaître les rancœurs que portent les uns envers les autres dans les propos ? Sinon, comment battre une campagne centrée uniquement sur le programme politique ?



Le principal objectif de ce travail est d'analyser le contenu des discours politiques tenus par les principaux partis retenus dans notre corpus lors de leurs derniers meetings à N'Djaména qui sont des moments décisifs. Cela, en vue de mesurer l'adéquation de ces discours avec les cibles visées. L'objectif secondaire est de contribuer à l'amélioration des contenus des messages électoraux pour les futures échéances électorales en vue du développement de la démocratie au Tchad.

Au regard de ce qui précède, nous émettons quelques hypothèses qui ont fait l'objet de vérification suite à notre analyse. Tout en tenant compte des leçons tirées de la gouvernance du régime de Déby père et des aspirations de la population tchadienne, les candidats ont orienté le contenu de leurs messages en vue de conquérir les cœurs des électeurs. Ils se sont exercés à une évaluation des actions gouvernementales passées sur la base desquelles, des promesses d'amélioration ont été faites à travers leurs programmes politiques.

## 1. Cadre théorique

Le cadré théorique de notre étude comprend essentiellement les éléments ci-après : communication politique, période électorale, les présidentielles et bien entendu, l'analyse du discours.

### 1.1. *Communication politique*

Il est difficile de donner une définition à la communication politique. La définition qu'en donne J. Gerslté (1992) est toutefois généralement reconnue par les acteurs du milieu. Pour lui, la communication politique est « d'abord et avant tout de la politique. Il s'agit de tous les efforts de communication accomplis par ceux qui cherchent à faire adhérer [...] à des perceptions publiques qui orienteront les préférences ». Elle englobe toutes les tactiques utilisées par une personne, un gouvernement ou un parti politique afin de dominer le discours et persuader la population de soutenir ses idées.

Selon wikipédia<sup>20</sup>, « elle est attachée au débat politique et aux élections et a généralement pour vocation d'aider à l'élection de la personne qu'elle sert avant ou pendant une campagne électorale et à favoriser le soutien de l'opinion publique lors de l'exercice d'un mandat ». Le but est:

---

<sup>20</sup> Consulté le 31 août 2024

D'agir sur l'autre pour le faire agir, le faire penser, le faire croire. Elle vise à influencer les attitudes, les opinions et les comportements du public et s'appuie sur divers moyens tels que les discours, les médias traditionnels, les réseaux sociaux, l'audiovisuel, les supports de communication imprimés (notamment en période électorale) par exemple. L'ensemble de ces supports de communication, permettent donc de façonner l'image de la personnalité politique et de susciter un soutien auprès de la population afin de mobiliser l'électorat. Utilisée quelque soit le régime politique du pays, elle est essentielle dans les démocraties pour établir une connexion émotionnelle avec le public.

Giglione (1989: 9)

Pour Phillippe Aldrin & Nicolas Hubé (2022) :

Pris isolément, le terme « communication » peut constituer un défi de taille pour quiconque entreprend d'en donner une définition générale (Neveu, 1994). Et même si l'on met un instant de côté les dimensions proprement techniques ou technologiques du problème (moyens, voies, supports, systèmes, réseaux, outils...de communication), les sociétés humaines restent le cadre de formes très différentes de communication selon que l'on considère l'échelle (verbale/non verbale, interpersonnelle, médiatique...), l'intention (informer, persuader, engager ou maintenir un lien social...) ou le cadre d'activité (le commerce, les affaires, la santé...). Cependant, dès lors qu'on lui accole l'épithète « politique », le mot fait sens. Sans doute parce que l'expression « communication politique » renvoie spontanément à des éléments aisément identifiables en termes de rôles (chefs, candidats, élus), de logiques d'action (gouverner, convaincre, séduire, enrôler) et de situations (manifestation du pouvoir, débats politiques, campagnes électorales).

Steve Chaffee (1975) par contre dit que la communication politique peut se comprendre comme la « part prise par la communication dans le processus politique ». Il faut donc considérer que la notion de communication politique recouvre aujourd'hui tous les usages d'informations et de symboles contenant une charge politique ou servant des intentions politiques. Cet élargissement de la notion de communication politique traduit l'extension du jeu d'acteurs impliqués dans le processus politique, et par conséquent de l'usage à des fins politiques des outils de la communication. Aujourd'hui, la communication politique désigne l'étude de la communication du gouvernement envers la période électorale. Ensuite, elle s'intéresse également à l'étude de la période électorale. C'est pourquoi Philippe A. & Nicolas H (2017) soulignent que:



Dans la conquête comme dans l'exercice du pouvoir, la communication occupe aujourd'hui une place cruciale. Chaînes d'information continue, réseaux sociaux, cotes de popularité, emballements médiatiques et stratégies d'influence des groupes de pression sont le nouvel horizon de l'activité politique. Si l'éloquence et le maniement ritualisé des symboles y sont toujours de mise, « bien communiquer » est devenu un impératif absolu dans les sociétés de l'information... voire de la sur-information.

Pour Juliette Caprais (2017), la communication politique possède donc des caractéristiques particulières en fonction du pays ou la région où les élections ont lieu et sur la base du système électoral et du type de gouvernement. Cependant la plupart des caractéristiques sont communes et applicables à la plupart des élections. Cependant, avant de commencer, il est essentiel pour elle, de réunir un certain nombre de conditions telles que :

- avoir un solide programme électoral avec des propositions intéressantes et des objectifs réels;
- avoir une équipe de personnes pour former une liste;
- trouver les points forts qui caractérisent le candidat ou le parti;
- créer un slogan ou une devise;
- avoir de bonnes photos du candidat;
- décider par quels moyens (affiches électorales, réseaux sociaux) contacter et impacter les électeurs;
- se montrer très proche de la population à tout moment.

En résumé, c'est un ensemble de canaux de communication utilisée par les personnalités, institutions ou organisations pour influencer l'opinion publique, mobiliser les électeurs et construire une image politique favorable.

## 1.2. *Période électorale*

La période électorale est, selon le site Québécois<sup>21</sup>, une période qui comprend des moments clés permettant aux électrices et électeurs d'exercer leur droit de vote, de se porter candidate ou candidat ou postuler pour travailler aux élections. Elle est, selon le site justice sociale<sup>22</sup>, une période plus sensible pour le journaliste et les hommes politiques, une période de grande manipulation de la part des leaders politiques, une

---

<sup>21</sup> [www.electionsquebec.qc.ca](http://www.electionsquebec.qc.ca)

<sup>22</sup> <https://www.justice-sociale.fr>

période où prospère la technique d'achat des consciences. Le Tchad ne déroge pas à la règle. La période électorale de mai 2024 a été également une période de grande sensibilité, de manipulation politique et de techniques d'achat de conscience de tout genre.

### 1.3. *Présidentielle*

La tournure elliptique « présidentielle » est souvent utilisée pour désigner l'élection présidentielle qui est un processus électoral visant à élire un président. L'élection présidentielle est généralement organisée à une période bien précise et pour un mandat bien déterminé. Au Tchad, l'élection présidentielle a été organisée le 6 mai 2024 pour un mandat de cinq ans.

### 1.4. *Analyse du discours*

« Un discours ne se contente pas de décrire un réel qui lui préexiste mais construit la représentation du réel que le locuteur souhaite faire partager par son allocataire. Il en résulte que pour la plupart des spécialistes du langage, énoncer un discours, c'est vouloir agir sur autrui. Le discours a ainsi un objectif performatif : c'est un acte volontariste d'influence. La plupart des discours, notamment politiques, publicitaires et managériaux, sont alors considérés comme appartenant à la classe des énoncés argumentatifs, dont la finalité réside dans la recherche d'adhésion du destinataire ». (Amélie Seignour, 2011).

Parmi les travaux antérieurs les plus importants, nous nous sommes intéressés principalement à :

Amélie Seignour sur sa méthode d'analyse du discours (2011). Cet article traite l'exemple d'une allocution d'un dirigeant d'entreprise publique et met l'accent sur deux méthodes principales d'analyse du discours basées sur deux principales approches. Il s'agit donc de la méthode synthétique qui consiste à comprendre un discours à travers un résumé et de la méthode analytique qui permet de comparer deux ou plusieurs discours sur la base de leur synthèse. Chaque méthode pourrait se faire sur la base d'une approche descriptive ou critique. Chaque méthode comporte ses avantages et ses inconvénients. Mais pour elle, analyser un discours c'est aussi rechercher dans l'énoncé un certain nombre d'indicateurs (énonciatifs, référentiels et organisationnels) et un fonctionnement global du discours.



Et Wojciech Prazuch, sur le discours de campagne électorale (2016). Dans cet article, il met un accent particulier sur le parler intensif comme facteur persuasif. Il fonde son analyse sur les moyens lexicaux, syntaxiques et autres qui procèdent à l'intensification du discours.

Mais nous avons également convoqué Virginie Delmas (2012) sur une analyse pluridimensionnelle du discours : le discours politique et Xiaoming Mao (2017) sur le mécanisme discursif du discours politique : analyse sémantique des discours électoraux de Marine le Pen.

## 2. Méthodologie

Dans le cadre de notre travail, nous nous sommes intéressés particulièrement à la période des élections présidentielles de mai 2024 au Tchad. Cette période a été marquée par des campagnes électorales organisées par les partis retenus dans notre corpus pour la course à la présidence. Elle a été précédée d'une transition marquée par des contestations de l'opposition, des manifestations populaires, des répressions, arrestations et exécutions ainsi que l'exil et le retour au pays de certains leaders. Retour qui a été possible grâce à une médiation externe conduite par le Président congolais, Félix Tshisekedi et la signature d'un accord.

Notre étude a porté essentiellement sur le dernier discours de chacun des deux principaux candidats (Mahamat Idriss Deby Itno et Masra Succès) prononcé lors du dernier meeting de clôture à N'Djaména, considéré comme le point culminant de leur campagne en raison de leur audience. Nous avons recueilli les extraits audios de ces discours que nous avons ensuite transcrit.

Nous avons procédé par une collecte de données en ligne à travers les réseaux sociaux, notamment Facebook et Youtube, le site de la présidence de la République<sup>23</sup> pour ce qui concerne le MPS et l'application mobile du parti « Les Transformateurs »<sup>24</sup>. Nous avons également consulté les archives audio de l'Office National des Médias Audiovisuels (ONAMA). L'ordinateur et la connexion internet nous ont servi comme outils de collecte de ces données. L'analyse de nos résultats s'est fondée sur le contenu

---

<sup>23</sup> <https://presidence.td/>

<sup>24</sup> <https://app.transformateurstchad.africa>

des deux principaux discours et particulièrement sur ses structures lexicales et sémantiques. Quelques éléments méthodologiques ont servi dans cette analyse à savoir :

- les indices énonciatifs qui consistent à analyser la façon dont le candidat inscrit son audience dans son discours à partir des éléments linguistiques tels que les pronoms personnels (je, tu, il, etc.), les démonstratifs (ce, cette, ces) les verbes employés et leur temps.
- les indices organisationnels qui témoignent du cheminement que les candidats souhaitent faire suivre à leurs auditeurs. Il s'agit des connecteurs (mais, car, parce que, donc, afin que, etc.)
- et enfin, l'analyse globale qui nous conduira à prendre le risque d'interpréter grâce aux indices précédents. Cette analyse s'avère nécessaire à la compréhension du contenu des discours.

### 3. Résultats

Les résultats auxquels nous sommes parvenus suivant les collectes de nos données, nous donnent les messages recueillis à travers quelques extraits de discours des deux candidats de notre corpus tenus lors de leur dernier meeting du 4 mai 2024, clôturant la campagne électorale.

#### 3.1. *Extrait du discours du candidat de la coalition « Pour un Tchad uni »*

C'est à la Place de la Nation que le candidat du MPS, Mahamat Idriss Déby Itno (MIDI), accompagné des responsables des partis politiques membres de sa coalition, des militants et sympathisants, a choisi, ce 4 mai 2024, de tenir son dernier meeting pour les élections présidentielles.

[...] Je rends grâce à Allah qui nous a permis de nous retrouver dans notre cité capitale après une tournée de douze étapes que j'ai effectuée dans le Tchad profond à la rencontre des Tchadiens. Par milliers, la mobilisation extraordinaire dans chacune de mes étapes me conforte pour une victoire qui nous tend la main. Cette victoire, cette victoire est assurée parce que nos compatriotes ont compris. Parce que nos compatriotes ont compris et bien mesuré le sens et la motivation de ma candidature à cette élection du 6 mai 2024. Donc dès le premier jour de cette campagne électorale, N'Djaména notre capitale brille par une mobilisation exceptionnelle. Cette





totale ferveur montre que les dix arrondissements tiennent à assumer leur statut d'être le fer de lance de la mobilisation et le bouclier central de notre éclatante victoire. N'est-ce pas vrai ? N'est-ce pas vrai ? N'est-ce pas vrai ? N'Djaména n'est pas là ? Premier arrondissement, deuxième arrondissement, troisième arrondissement, quatrième, cinquième, sixième, septième, huitième, neuvième, dixième. C'est dans la poche. Comme vous le savez, j'ai parcouru le Tchad profond. Je suis allé à la rencontre de nos compatriotes partout dans notre pays. Je peux affirmer avec force et conviction que notre victoire, le soir du 6 mai prochain est assurée inch'allah, inch'allah elle ne laisse planer aucun doute. Elle sera collective et belle, très bien. Nos compatriotes ont compris la pertinence de ma vision politique et l'importance de mon projet de société pour la refondation du Tchad. Ils mesurent mon engagement, mon engagement de bâtir avec eux et pour eux un Tchad nouveau, résolument tourné vers un avenir radieux, un Tchad uni, réconcilié, un Tchad juste et prospère. Les douze chantiers phares, les douze chantiers phares de mon programme sont déclinés en cent engagements limpides, cohérents et bien définis. Sur la base de ce projet, j'ai pris des engagements qui couvrent l'ensemble des vingt-trois provinces ainsi que la diaspora tchadienne partout dans le monde. Tous les secteurs vitaux sont amplement pris en compte notamment la paix et la sécurité, l'éducation, la santé, l'eau, l'énergie, la croissance économique, l'industrialisation de notre tissu productif. Donc c'est un projet complet et cohérent pour tous les tchadiens. De manière précise, de manière précise, 70% du budget annuel de l'État sera consacré aux secteurs vitaux visant l'amélioration des conditions de vie des Tchadiens soit mille milliards de ressources annuelles seront engagées dans le secteur mentionné de dépenses équitables et transparentes. Population de N'Djaména, mes chers frères et sœurs, ce programme ambitieux sera d'abord financé sur nos ressources propres. À cet effet, l'amélioration de la collecte des recettes, de la performance des régis ainsi que de la qualité des dépenses seront des vérités en matière de gestion publique. Tout sera planifié et mis en œuvre de manière méthodique et harmonieuse. Un budget programme sera élaboré pour mieux réaliser les actions prioritaires suivantes : l'accès à l'eau pour tous, la réforme de l'éducation, l'atteinte de la souveraineté énergétique avec un accent particulier sur le développement des énergies renouvelables pour nos villes et villages. La mise en œuvre de la couverture sanitaire universelle permettant aux plus démunis d'avoir la gratuité de soins d'urgence et assurer la santé de la mère et de l'enfant. La lutte contre les maladies endémiques grâce notamment à l'introduction du vaccin contre le paludisme. En matière de routes bitumées, nous nourrissons de grandes ambitions. De 3500 kms aujourd'hui, nous construirons 7000 kms de route d'ici la fin du mandat inch'allah. C'est un engagement plein et chiffré. Le budget programme que je vous annonce

intègre parfaitement, intègre parfaitement les actions informelles des femmes et des jeunes telles que mises en évidence dans mon projet de société. Un crédit, un crédit, un crédit emploi aux jeunes et une initiative nationale pour l'autonomisation de la femme seront lancés [...]

©Propos traduit par Patrick Ndiltah

### 3.2. *Extrait du discours du candidat de la coalition « Justice et égalité »*

Partie de la résidence du parti, escortée par une forte équipe, la caravane du leader des « Transformateurs », Dr Succès Masra (M7), a fait son entrée au stade de l'hippodrome de N'Djaména, bondé de monde. C'est devant cette immense foule qu'il a pris la parole en cette dernière journée de campagne en ces termes:

[...] Dans le secteur public afin de nous permettre, de permettre aux nombreux chômeurs de retrouver le chemin de la dignité. Et ce n'est pas trop, ce n'est pas trop parce que 200 000 tchadiens rentrent chaque année sur le marché de l'emploi. Ils sont formés dans nos universités ici, ils sont formés dans les pays voisins comme le Cameroun où il y a plus de 70 000 étudiants tchadiens. Et une fois qu'ils finissent, ils rentrent pour grossir le rang, les rangs des chômeurs et nous devons mettre fin à cela. Car, la paix, mes chers compatriotes, pour quelqu'un qui est malade, c'est d'avoir les médicaments pour se soigner. La paix pour un chômeur, c'est d'avoir un emploi décent. La paix, pour celui qui a soif, c'est d'avoir de l'eau à boire. La paix pour celui qui est dans l'obscurité c'est d'avoir la lumière n'est-ce pas ? Et donc notre projet de société doit pouvoir permettre aux jeunes tchadiens qui veulent accéder à la fonction publique par concours, célébreront le mérite et la compétence de la diversité d'y avoir accès et les jeunes qui veulent créer leur entreprise, que nous puissions créer un environnement propice afin de faire du Tchad une start up. Voilà, voilà notre projet de société. Oui, oui, donc nous sommes là pour annoncer au monde et à chaque tchadienne et chaque tchadien la bonne nouvelle. La bonne nouvelle c'est que tous ces emplois qui seront créés demain ne seront pas pour une région, pas pour une ville, mais ces emplois seront répartis au prorata de chaque province de sorte que aucune province ne soit abandonnée et aucun chômeur, où qu'il se trouve, ne perde les opportunités de la République. Parce que ce sera un Tchad d'opportunités pour chaque Tchadien et chaque Tchadienne. Alors, permettez-moi, permettez-moi de finir mes propos par ce que vous l'aurez compris, vous



l'aurez compris que tout est accompli. Vous aurez compris que s'il fallait donner un nom à notre projet collectif, ce sera un projet de dignité pour tous avec une option préférentielle pour les vulnérables et les oubliés de la République. Ce projet, il est écrit par vous, il est le vôtre et donc vous l'avez conçu et vous l'avez endossé avec. La seule question, la seule question qui restait en suspens, c'était de vous demander si nous aurions suffisamment de temps, de temps pour réaliser ce projet. Nous devons tous, le 6 mai, avec votre énergie, avec votre mobilisation que j'ai vue, la certitude qui se dégage de l'indispensable changement, nous devons aller devant les tchadiens, obtenir des tchadiens, l'onction des cinq ans et en cinq ans, avec cinq priorités et cinq piliers, nous sommes capables de transformer notre pays en une terre d'espérance pour chaque Tchadien et chaque Tchadienne. Voilà ce qui nous reste à faire. Alors je voudrais ici, je voudrais ici, ici, dire à tous ceux qui, tous ceux en qui subsistaient encore quelques doutes. À ceux qui avaient des craintes pour leur avenir, que le Tchad nouveau de justice et d'égalité sera un Tchad pour tous et avec tous. Un Tchad avec des dirigeants serviteurs décomplexés, ouverts au monde mais engagés à nouer des partenariats économiques, sécuritaires et culturels gagnant-gagnant et respectueux de la souveraineté de chaque peuple. Alors au nom du peuple et avec le peuple, nous nous engageons pour agir pour que la vie de l'enfant de la 5<sup>ème</sup> République soit meilleure que celle de la 1<sup>ère</sup>, de la 2<sup>ème</sup>, de la 3<sup>ème</sup> et de la 4<sup>ème</sup> République. Nous sommes ici pour offrir ensemble plus d'espérance et moins de souffrance à tous les enfants de la République du Tchad. Au nom du peuple et avec le peuple, nous veillerons à ce que le rendre compte devienne la règle pour les dirigeants, parce que serviteurs du peuple, s'engagent aux résultats avec des contrats de performance et de résultats. Au nom du peuple et avec le peuple, nous agirons pour réconcilier les cœurs, rassembler les Tchadiens, les Tchadiennes autour de l'essentiel, et l'essentiel, c'est la justice et l'égalité afin de restaurer dans tout le Tchad, le plaisir de vivre ensemble en libérant les énergies de transformation de notre pays en terre de protection pour les vulnérables de la République, en terre d'opportunités pour les oubliés de la République et en terre d'espérance que nous allons ensemble laisser en héritage aux générations futures. Voilà le projet que nous devons porter ensemble. C'est ainsi que, c'est ainsi que, c'est ainsi que, nous allons, nous allons passer à une nouvelle étape de la dynamique du type vérité, justice-réparation, réconciliation nationale en prenant des actes, en posant des gestes, en ayant des actions qui vont repanser les plaies. Et parmi ces actions-là, être capables de réparer les blessures de toutes les victimes, de tous les régimes qui se sont succédés, nous nous y engageons. Et dans cet ordre de choses, parce que d'un côté nous aurons réparé les victimes de tous les régimes, de la même manière que nous avons ramené au Tchad la

dépouille du Président Tombalbaye, je m'engage à ramener au Tchad la dépouille du Président Hissein Habré pour que ensemble, en regardant notre histoire commune, nous soyons capables de nous projeter ensemble vers cet avenir-là. Oui, au nom du peuple et avec le peuple, nous sommes ici pour un Tchad nouveau qui sera un partenaire crédible dont la signature, la signature aura de la valeur, et qui sera un partenaire de confiance sur les enjeux des terrains copartagés à l'échelle sous-régionale, l'espace sahel, mais aussi à l'échelle africaine parce que nous sommes descendants des Sao et que le Tchad, c'est un pays des géants et des Sao, un pays berceau de l'humanité. Qu'il ne peut pas y avoir de Tchad nouveau qui soit un Tchad géant et grand et qui soit source de solution pour les questions, les questions d'intérêts copartagés à l'échelle africaine. Au nom du peuple et avec le peuple, nous sommes là pour faire de la cause féminine, la cause de tous en tendant vers la parité parfaite en commençant par un gouvernement qui sera composé à 50% de femmes et à 50% d'hommes [...]

© Propos traduit par Patrick Ndiltah

#### 4. Analyse

L'analyse du discours, et notamment du discours politique, dira Virginie Delmas (2012), a donné lieu à de nombreux travaux ; aussi peut-il paraître délicat de vouloir aborder une nouvelle fois ce domaine, sans se limiter à la stricte application d'un « modèle » préétabli. C'est ainsi qu'en ce qui concerne notre travail, nous avons privilégié la méthode d'analyse prônée par Amélie Seignour (2011). Nous avons procédé sur la base des principaux éléments méthodologiques évoqués dans son article à savoir : rechercher dans l'énoncé les éléments indicateurs (énonciatifs et organisationnels) et une analyse globale du discours.

##### 4.1. Éléments énonciatifs

Dans le premier discours, le candidat semble assumer pleinement son énoncé. Ainsi en témoignent l'usage du pronom personnel première personne du singulier « **je** »<sup>25</sup> ainsi que les verbes qui l'accompagnent qui marquent l'action « *j'ai effectué* », « *j'ai parcouru* », « *je suis allé* », « *j'ai pris des engagements* » et le possessif « **ma, mon** » : « *ma vision politique* », « *mon projet de société* », « *mon engagement* », « *mon programme* ».

---

<sup>25</sup> 8 occurrences



Certaines expressions traduisent la certitude de gagner les élections comme par exemple « *je peux affirmer avec force et certitude* ».

Un autre pronom personnel première personne pluriel « **nous** » ainsi que le possessif « **nos, notre** » viennent rendre complexe ce discours. Le pronom personnel « **nous** » ainsi que les adjectifs possessifs « **nos, notre** » sont intégrés dans des phrases fréquemment pour faire référence à ce qui est commun à l'exemple de : « *une victoire qui nous tend la main* », « *notre victoire* », « *nos compatriotes* », « *notre pays* ».

Enfin, l'emploi du pronom démonstratif « **c', ce, cet, cette** » vient mettre l'accent sur ce que le candidat porte à l'esprit et qui constitue sa principale préoccupation : « *c'est un engagement* », « *ce programme* », « *ce projet* », « *cette campagne électorale* », « *cette élection* », « *cette victoire* ».

Si dans le premier discours, le candidat assume pleinement son énoncé en faisant usage du pronom « **je** », celui de la coalition « Justice et égalité » adopte une posture diamétralement opposée. Celui de faire porter une responsabilité collective en faisant usage du pronom personnel sujet « **nous** » inclusif<sup>26</sup>, suivi principalement des verbes d'action : « *nous nous engageons* », « *nous agissons* », « *nous veillerons* », « *nous allons ensemble laisser en héritage* » ; du verbe « devoir » « *nous devons mettre fin à cela* », « *voilà le projet que nous devons porter ensemble* », « *nous devons tous aller devant les tchadiens* » ; ou de l'expression « **au nom du peuple et avec le peuple** »<sup>27</sup> : « *au nom du peuple et avec le peuple, nous nous engageons pour agir pour que la vie de l'enfant de la 5<sup>ème</sup> République soit meilleure* ». Aussi, l'usage des possessifs « **nos, notre** »<sup>28</sup> : « *voilà notre projet de société* », « *notre projet collectif* », « *notre histoire* », « *nos universités* » vient renforcer ce sentiment de responsabilité partagée.

Un autre pronom personnel, deuxième personne du pluriel « **vous** » est utilisé parallèlement à « **nous** », pour renforcer ce sentiment de collectivité, et mettre les auditeurs devant leur responsabilité. C'est par exemple le cas dans « *ce projet est écrit par vous, il est le vôtre et donc vous l'avez conçu et vous l'avez endossé* ». À cela, s'ajoute le rare usage du pronom personnel « **je** » qui vient montrer que dans cette responsabilité collective, il pourrait y avoir également un acte individuel, un engagement qui pourrait ne pas faire l'objet d'unanimité et qui peut constituer une

<sup>26</sup> Plus d'une dizaine d'occurrences

<sup>27</sup> Cinq occurrences

<sup>28</sup> Sept occurrences

responsabilité individuelle en tant que chef de l'État. C'est par exemple le cas dans la phrase « *je m'engage à ramener au Tchad la dépouille du Président Hisssein Habré* ». Cela traduit également le niveau élevé de risques et de décisions (même si celles-ci ne peuvent pas plaire à tous) qu'un Chef d'État pourrait être amené à prendre.

Enfin, l'emploi des démonstratifs « **c', ce, cet, ces** » vient renforcer la principale préoccupation du candidat : « *car la paix c'est avoir des médicaments pour se soigner, c'est avoir un emploi pour un chômeur, c'est avoir de l'eau à boire pour celui qui a soif, c'est avoir la lumière pour celui qui est dans l'obscurité* ». Ceci montre que c'est pour ces problèmes que son parti s'est engagé pour la course aux présidentielles afin d'apporter les solutions une fois élu. « *Ce projet* »<sup>29</sup> désigne donc le projet de société qui préoccupe son parti et pour lequel ils se sont engagés.

#### 4.2. *Éléments organisationnels*

Il s'agit des connecteurs qui orientent l'argumentation du discours afin de mettre en évidence la logique persuasive du candidat comme c'est le cas dans les exemples suivants rencontrés dans le premier discours : « *cette victoire est assurée **parce que*** », « ***donc** c'est un projet complet et cohérent* ». Dans le premier cas, nous nous attendons logiquement à des causes, des raisons qui expliquent la victoire dont il est question. Dans le second cas, il s'agit d'une conséquence logique qui découle d'une situation qui précède, il s'agit d'une conclusion, d'un raisonnement par rapport à une situation évoquée précédemment.

Dans le second discours, on note également quelques occurrences des connecteurs « **afin que, parce que, donc** ». C'est par exemple le cas dans les phrases comme : « ***parce que** nous sommes descendants des Sao et qu'il ne peut pas y avoir de Tchad nouveau qui soit un Tchad géant et grand et qui soit source de solution pour les questions* », « *la paix c'est avoir la lumière pour celui qui est dans l'obscurité **donc** notre projet de société doit pouvoir permettre...* »

#### 4.3. *Analyse globale du discours*

On retient trois temps forts dans le premier discours. Dans un premier temps, une certaine reconnaissance à Allah pour avoir rendu possible la dernière rencontre clôturant la campagne électorale. Reconnaissance suivie immédiatement d'un rappel de toutes les étapes précédentes effectuées sur l'ensemble du territoire national. Vient enfin, l'assurance d'une victoire future et la déclinaison du programme politique qui met un accent particulier sur les actions prioritaires telles que l'accès à l'eau, la réforme éducative, l'accès à l'énergie renouvelable, la santé pour tous, la construction des infrastructures routières, l'emploi des jeunes et l'autonomisation des femmes et les

---

<sup>29</sup> Trois occurrences



moyens de réalisation de ce programme. Notre remarque concerne l'ordre d'intervention de ces grandes idées. La logique aura voulu que le programme politique soit décliné avant de parler de la victoire. Puisque cette victoire ne peut découler que de la manière dont on aura convaincu les gens à travers son programme politique.

De manière globale, nous pouvons dire que l'emploi du pronom personnel « **je** » par le candidat traduit son caractère égocentrique. Ayant assumé la responsabilité dans la direction de la transition, celui-ci croit être toujours dans son rôle de gouvernance donc de décision. L'intégration du pronom « **nous** » et des possessifs « **nos, notre** » pour parler de ce qui est commun montre que l'action revient au candidat seul qui l'assume alors que les autres sont appelés à profiter des retombées de ses actes posés.

Dans le second discours, on note que l'accent est mis tout au long sur l'absence de la paix. Ce qui caractérise cette absence, c'est le non accès de la population à l'emploi, aux soins de santé, à l'eau et à l'électricité ; bien que dans le premier discours, l'accent est aussi mis sur ces secteurs, mais elles ne sont pas considérées comme sources d'absence de paix. Le projet que porte le candidat dans ce deuxième discours est un projet de paix, écrit et porté par le peuple à travers lequel il s'engage à être le garant de son exécution si cette dernière vient à lui accorder ses voix à l'issue de l'élection. Ce peuple dont le second candidat lie la voix à celle de Dieu : « la voix du peuple, c'est la voix de Dieu ».

De manière globale, ce candidat compte tout faire au nom du peuple et avec le peuple. C'est ce qui justifie l'emploi du « nous » inclusif dans son discours et traduit ce que nous qualifierons de sens d'humilité, de caractère démocratique même si, pour des questions qui semblent diviser, il prend la responsabilité de s'assumer en utilisant le pronom « je ».

### **Conclusion**

L'objet de ce travail est de proposer une méthodologie d'analyse des discours des candidats de la coalition « pour un Tchad uni », Mahamat Idriss Déby Itno et celui de la coalition « justice et égalité », Succès Masra, prononcés respectivement lors de leur dernier meeting pour la campagne présidentielle de mai 2024 à la place de la Nation et au stade de l'hippodrome à N'Djaména. Après avoir présenté, d'une manière succincte, le cadre théorique de notre travail ainsi que notre hypothèse, nous avons proposé, sur la base de quelques éléments méthodologiques prônés par Seignour, l'analyse des discours oraux de ces candidats que nous avons transcrits. Nous avons restitué ces discours dans leur contexte énonciatif en analysant leur contenu global. Cette brève analyse des éléments indicateurs mis en œuvre dans le contenu des discours prononcés lors du dernier meeting pour la campagne présidentielle à N'Djaména nous a révélé l'état d'esprit dans lequel chaque candidat s'est exprimé et la considération qu'il a accordé à ses auditeurs. Il est vrai que ces éléments indicateurs

ne permettent pas une analyse profonde des propos tenus par les candidats puisque selon Virginie Delmas (2012) :

*Ce qu'on entend de manière générale par « analyse du discours » renvoie à un champ d'analyse assez difficile à circonscrire, car il est revendiqué par de nombreuses approches hétérogènes. L'analyse du discours prend des formes très variées en fonction des bases théoriques qui la sous-tendent, du type de discours analysé ou encore de l'objectif visé. [...] Ne souhaitant pas nous enfermer dans un modèle préétabli, nous considérons l'analyse du discours dans son sens le plus large, sans restriction à aucune école ou à aucun courant, nous laissant toute liberté dans le choix des outils et de la méthodologie d'analyse au service de ces objets mouvants que sont les « discours ».*

Cela étant dit, il nous semble important de considérer cette déclaration dans la réalisation des travaux d'analyse de discours à venir.

### **Références bibliographiques**

- Amélie Seignour, 2011, Méthode d'analyse des discours, revue française de gestion n°211/2011, Université Montpellier 2.
- Anonyme, Justice sociale, [en ligne], <https://www.justice-sociale.fr>, visité le 31/08/24
- Anonyme, Les grandes étapes d'une période électorale, [en ligne], <https://www.electionsquebec.qc.ca/comprendre/comprendre-la-democratie-et-les-elections/grandes-etapes-dune-periode-electorale/>, visité le 31/08/24
- Ducrot O., 1980, Dire et ne pas dire, principes de sémantique linguistique, Éditions Hermann, Paris.
- Jacque Gerslté, 1992, La communication politique, Que sais-je? Paris, PUF.
- Juliette Caprais, 2017, Comment faire une bonne campagne électorale, [en ligne], Comment faire une bonne campagne électorale - 6 étapes (toutcomment.com), visité le 31/08/24
- Philippe Aldrin & Nicolas Hubé, 2022, Introduction à la communication politique, De Boeck, 2ème éd. Revue et augmentée, Paris.
- Steven H. Chaffee, 1975, Political communication: Issues and Strategies for Research, SAGE publications, Oxford.
- Virginie Delmas, 2012, Pour une analyse pluridimensionnelle du discours : le discours politique, Revue La linguistique, Vol 48, Université Paris-Descartes, pp. 103-122
- Wojciech Prazuch, 2016, Le discours de campagne électorale - un parler « intensif ? », Université Pédagogique de Cracovie, Synergies Pologne n°13, p. 91-109
- Xiaoming Mao, 2017, Mécanisme discursif du discours politique : analyse sémantique des discours électoraux de Marine le Pen, Mémoire de Master Pro, Université de Paris IV Sorbonne, ENA.